

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 16 mai 1880

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (476r, 477v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 16 mai 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50176>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 mai 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Nus, Eugène \(1816-1894\)](#)

Lieu de destination 80, rue Bonaparte, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

RésuméGodin rappelle à Eugène Nus qu'à l'occasion de leur entrevue récente, il lui a laissé espérer qu'il prendrait une part dans la rédaction du journal *Le Devoir*. Il lui fait part de la proposition de Fauvety d'attacher au journal des collaborateurs rémunérés uniquement par le partage des bénéfices éventuels, mais lui confie que ce mode d'organisation ne lui semble pas offrir toutes garanties possibles pour s'attacher des collaborateurs assidus. Il lui annonce qu'il est prêt, malgré les frais qu'il doit supporter pour la publication du journal, à lui offrir une rémunération pour ses articles. Il assure Nus qu'il n'a jamais été autant en communion d'idées avec quelqu'un. Il lui demande quand il viendra étudier le Familistère sur place et lui offre l'hospitalité.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Hospitalité](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Fauvety, Charles \(1813-1894\)](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Paris 16 Mai 1864

Chez Mandine et ami,  
Vous m'avez laissé espérer  
dans notre entrevue de  
ce jeudi dernier, à Paris  
que nous pourrions nous  
accorder pour la rédaction  
de "L'Avant".

J'attache à cette collabora-  
tion un si vif  
intérêt que je me serai  
pas laissé sans expri-  
mations nouvelles les  
raques prochaines que  
j'ai eues à ce sujet avec  
M. Favrety.

M. Favrety

Le dernier ven a fait  
spontanément l'offre de  
restituer pour le "Baratin"  
une collaboration gratuite  
et de m'intégrer les colla-  
borateurs que j'ai en partage  
de bénéfices éventuels.

Je n'ai pas contesté  
cette proposition, mais je  
vous avoue que dès lors  
j'abandonne "L'Avant" et colla-  
borateurs certains et assidus,  
je m'ai pris considérable  
malade d'organisation comme  
donnant toutes les garanties  
possibles. Je possède, du  
reste, des ressources qui me  
permettent des sacrifices.  
Il est vrai que le "Baratin"

ma toute déjà bien sûr,  
mais je n'ai pas trouvé une  
raison suffisante d'insister  
à mes amis de les convaincre  
d'abandonner.

C'est dans cette ligne que je  
devais tout disposer à leur  
donner une rémunération  
pour les articles que nous  
affichions au Danemark, en que  
par l'intermédiaire, nous pour-  
rions viser une institution can-  
adienne et servir de telle  
base, cette rémunération  
serait établie.

Je ne me suis jamais  
vu avec personne en  
plus complète communion  
d'idées que avec vous. C'est  
ce qui m'a fait

considérer comme une  
bonne fortune. J'avais  
la propagande de nos  
idées communisme, notre  
collaboration au Danmark  
en à toute autre publi-  
cation qui en devait fa-  
re suite.

J'acceptais volontiers  
tout conseil ou toute discus-  
sion qui aimait à leur offre  
de chercher le mieux à faire  
pour ce rapport.

Quand me jerez-vous le  
plaisir de venir étudier sur  
place la familiothèque. Je serai  
heureux de vous y offrir  
l'hospitalité.

Bien cordialement à vous.

Georges